




## Méditation-Prière-Mercredi 05.03.2023

### *Mercredi Saint*

Première Lecture :  [Isaïe 50 4-9](#)  
Psaume :  [Psaume 69 8-10, 21-22, 31, 33-34](#)  
Évangile :  [Matthieu 26 14-25](#)



*« Amen, je vous le dis :  
l'un de vous va me livrer. »  
« Serait-ce moi, Seigneur ? »*

## Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 50, 4-9a)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,  
pour que je puisse, d'une parole,  
soutenir celui qui est épuisé.  
Chaque matin, il éveille,  
il éveille mon oreille  
pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,  
et moi, je ne me suis pas révolté,  
je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,  
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.  
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ;  
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,  
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :  
je sais que je ne serai pas confondu.

Il est proche, Celui qui me justifie.  
Quelqu'un veut-il plaider contre moi ?  
Comparaissons ensemble !  
Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ?  
Qu'il s'avance vers moi !

Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ;  
qui donc me condamnera ?

Ces Paroles en Is. 50 nous les avons déjà méditées il y a quelques jours mais nous n'aurons jamais fini de les ruminer et de nous en laisser imprégner.

Ne nous dérobons pas au Seigneur qui désire très spécialement nous prendre par la main ces jours-ci . Regardons-Le, écoutons-Le, contemplons-Le et abandonnons-nous en silence.

## Ps 68 (69), 8-10, 21-22, 31.33-34

**R/ Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi ;  
c'est l'heure de ta grâce.** (68, 14cb)

C'est pour toi que j'endure l'insulte,  
que la honte me couvre le visage :  
je suis un étranger pour mes frères,  
un inconnu pour les fils de ma mère.  
L'amour de ta maison m'a perdu ;  
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

L'insulte m'a broyé le cœur,  
le mal est incurable ;  
j'espérais un secours, mais en vain,

des consolateurs, je n'en ai pas trouvé.  
À mon pain, ils ont mêlé du poison ;  
quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.

Mais je louerai le nom de Dieu par un cantique,  
je vais le magnifier, lui rendre grâce.  
Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :

**« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »**

**Car le Seigneur écoute les humbles,  
il n'oublie pas les siens** emprisonnés.

Ne pensons pas trop vite d'être toujours du côté des victimes mais mettons-nous en vérité devant Dieu et demandons lui de prendre pitié de nous pour nos pensées et nos jugements malveillants si vite faits. Nos médisances et insultes si légèrement distribués, nos calomnies destructrices. Oui Seigneur, prends pitié de nous.

Car en chacun-e de nous sommeille un Judas.

Et quand est-ce que nous trahissons aujourd'hui le Christ ?

**« Ce que vous avez fait ou ne pas fait à un de ces petits c'est à moi  
que vous l'avez fait ou ne pas fait. »**

#### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 26, 14-25**

En ce temps-là,  
l'un des Douze, nommé Judas Iscariote,  
se rendit chez les grands prêtres  
et leur dit :

**« Que voulez-vous me donner,  
si je vous le livre ? »**

Ils lui remirent trente pièces d'argent.

Et depuis, **Judas cherchait une occasion favorable  
pour le livrer.**

Le premier jour de la fête des pains sans levain,  
les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :  
« Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs  
pour manger la Pâque ? »

Il leur dit :

« Allez à la ville, chez untel,  
et dites-lui :

“Le Maître te fait dire :

Mon temps est proche ;

c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque  
avec mes disciples.” »

Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

**Le soir venu,**

Jésus se trouvait à table avec les Douze.

Pendant le repas, il déclara :

« Amen, je vous le dis :

**l'un de vous va me livrer. »**

Profondément attristés,

ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

**« Serait-ce moi, Seigneur ? »**

Prenant la parole, il dit :

« Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer.

Le Fils de l'homme s'en va,  
comme il est écrit à son sujet ;  
mais malheureux celui  
par qui le Fils de l'homme est livré !  
Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né,  
cet homme-là ! »

Judas, celui qui le livrait,  
prit la parole :

**« Rabbi, serait-ce moi ? »**

Jésus lui répond :

**« C'est toi-même qui l'as dit ! »**

Jésus, un homme qui dérange, devient même pour un de son cercle d'amis un objet de marchandage. Judas est prêt à tout pour de l'argent.

Qu'a-t-il bien pu se passer en Judas pour en arriver là.

Qu'est-ce qui se passe parfois en nous pour en arriver là face à nos frères et sœurs ?

Quand nous rejetons les immigrés pour avoir plus de richesses pour nous; livrer des enfants au risque d'une mort pour descendre dans des mines pour des métaux précieux pour nos PC, smartphones etc....et tant d'autres exemples possibles.

Car nous aussi nous posons la question :

**« Serait-ce moi Seigneur ? »**

Aujourd'hui à la différence d'avec Judas nous sommes invités à nous remettre à la miséricorde divine et à accueillir ce regard amoureux de Dieu sur nous et sur chacun de ses enfants pour nous prendre par la main et nous guider vers le même amour jusqu'à l'extrême qui l'habite.





*Bonne semaine sainte en serviteur qui se laisse instruire et qui accepte de donner sa vie par pur amour.*

Dora Lapière.